



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XIV La vie de saints Guy, Modesto, & Crescence, mart.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

tous venoient en sa maison, pleurans & soupirans, cherchans des remedes pour le rappeler & conseruer en santé: chacun luy eust bien voulu donner dix ans de sa vie, mais ses merites & souhaits de sortir de cet exil, eurent plus de force enuers Dieu, que les desirs du peuple de le retenir en vie. Le Saint s'entretint avec nostre Seigneur en l'oraïson, & exhorta les assistans de seruir de tout leur cœur au Createur. Puis regardant les Anges qui venoient querir son ame, il la leur bailla, disant ces mots: Mon Dieu, ie vous recommande mon ame, & la mets entre vos mains. Il mourut le premier de Ianuier l'an 378. apres auoir esté Euesque huit ans six mois & seize iours. Et d'autant que le iour de son decez l'Eglise celebre la Feste de la Circoncision de nostre Redempteur Iesus-Christ, elle a remis la memoire de saint Basile au quatorziemesme Iuin, le iour qu'il fut consacré Euesque. Toute la ville de Cesarée demeura infiniment desolée de la perte d'un si saint Pasteur, & son enterrement fut assisté d'un si grand nombre de Chrestiens, de Iuifs, & de gentils, qui accouroient à la foule pour voir, que les fidelles qui par deuotion vouloient toucher le corps ou en emporter quelque relique comme vn precieux ioyau, n'en pouuoient approcher: mais le Medecin amy de saint Basile, qu'il auoit de luy fait deuenir Chrestien, le voyant mort se ietta sur la poitrine du Saint, & dit en pleurant & soupirant: En verité, ô seruiteur de Dieu Basile, si vous eussiez voulu vous ne fussiez non plus mort à ceste heure qu'à l'autre, quand ie vous vis que vous ne mouristes pas.

Outre le seruice que ce grand Docteur a fait à nostre Seigneur par sa vie & par sa doctrine, il a escrit plusieurs liures admirables, desquels l'Eglise Catholique iouyt encore à present, & en fait grand cas: & saint Ambroise les a tant estimez qu'il n'a quasi fait que traduire du Grec en Latin, le liure que saint Basile a escrit du saint esprit, & les Homelies sur l'Exameron, esquelles il explique la creation du monde, & ce que Dieu opera en ces six iours: il auoit fait amitié avec saint Basile, & ils s'entr'escriuoient l'un à l'autre, & par le moyen de Basile on enuoya à saint Ambroise le corps de saint Denys martyr, Euesque de Milan, qui estoit mort en Cappadoce, ayant esté banny par l'Empereur Constance, pour sa Foy Catholique. Et saint Gregoire Nazianzene parlant des escrits de Basile, dit que personne deuant luy n'auoit expliqué l'Ecriture sainte si hautement & assurement. Saint Basile estoit d'une haute stature, foible & sec, la couleur pale, & vn peu triste, le nez bien compassé, les sourcils voûtés, le regard d'un homme rauy & pensif, le visage vn peu ridé & longuet, les iouës creuses, la barbe longue & meslée.

Les loüanges que les saints Docteurs anciens donnent à saint Basile, sont telles, qu'elles seules suffisent pour nous donner à cognoistre combien on le doit estimer & tascher à limiter. Saint Gregoire Nazianzene, son grand compagnon & amy, escrit vne admirable oraïson de sa vie & de ses vertus, en laquelle il l'appelle lié de la paix, crô-

pette de la verité ceil clair-voyant des Chrestiens, homme qui esgale la vie à la doctrine, & la doctrine à la vie. Saint Gregoire de Nice son frere, qui le loué aussi en vne oraïson elegante, dit, qu'il estoit Prophete, & Interprete du saint Esprit, braue champion de Iesus, excellent predicateur de la verité, defendeur inuincible de l'Eglise de nostre Seigneur: il le compare en zele à Helie, en sa vie, austerité corporelle, & en la liberté de reprendre les Princes, à saint Iean Baptiste. Saint Ephren dit qu'il fut agreable à Dieu, comme vn Abel, & comme Noë preserué des eaux du deluge, appelé amy de Dieu comme Abraham, offert en victime comme Isaac; vainqueur des tribulations & aduersitez comme Iob, esleu comme Ioseph. Il le compare à moyse, à Aaron, à Iosué, & aux Prophetes de Dieu, aux Apostres & Euangelistes, nous exhortant de l'imiter entierement, sans obmettre aucune chose de ses œuvres ny de ses paroles. Simeon Metaphraste l'appelle flambeau de l'Eglise Catholique, Soleil luisant de la verité, qui esclaire toute la terre de ses rayons, haute colonne de Dieu, lumiere de la Theologie, enfant legitime de la sapience, plenitude d'intelligence, ambassadeur du pere, trompette du Verbe Eternel, & dispensateur des dons du saint Esprit. Voila les loüanges dont les Saints eternisent ses merites & vertus. Prions Dieu par les bonnes œuvres de ce Saint qu'il nous face la grace de le pouoir imiter en quelque chose, & iouyr de la gloire, dont il est remply en ceste bien-heureuse eternité.

*A Cesarée ville de Cappadoce fut à tel iour sacré Euesque saint Basile, lequel florissoit merueilleusement en sapience, doctrine, & toutes sortes de vertus, sous l'Empereur Valens, & defendit tres-courageusement la sainte Eglise contre les Ariens & Macedoniens. A Samarie deceda saint Elisee Propete, le sepulchre duquel fait peur aux diables, comme escrit saint Hierosime. Au mesme lieu gist encore le Prophete Abdias. A Soissons se fait la feste des saints martyrs Valere & Rusin, lesquels durant la persecution de Diocletian, furent par le commandement du President Riltionare, en diuerses façons tormentez, & en fin decapitez. A Saragosse ville de Sicile, deceda saint Marcan Euesque, sacré par l'Apostre saint Pierre, & y enuoyé pour prescher l'Euangile, ou il fut massacré par les Iuifs. A Cordoue les saints martyrs Anastase Prestre, Felix Moine, & Digne vierge. A Constaninople se faisoit iadis la feste de saint Methode Euesque, lequel pour auoir repris les Emperours Leon die d'Armenien, & Theophile brise-images, fut enuoyé en exil, en vne certaine Isle, & depuis la persecution estant cessée, mourut en paix. A Vienne en Allemagne saint Escheric Euesque & Confesseur.*

LA VIE DES SAINTS GUY,  
Modeste, & Creence, Martyrs.



N la ville de Mazare, qui est au Royaume de Sicile, naquit S. Guy, Martyr (le Martyrologe l'appelle Vite.) Son pere estoit vn Payen riche & puissant nommé Hila, contre la volonté duquel Guy, enfant fut baptisé, & comença à faire de grands miracles, guarissant plusieurs malades, deliurant des

15.  
IWIN.  
possédez, faisant plusieurs merueilles, d'autant que Dieu l'auoit choisi dès ce bas aage pour manifester sa gloire en luy. Ayât atteint l'aage de douze ans, & sceu qu'il estoit Chrestien, vn Prefet de Sicile, nommé Valerian, fit comparoit deuant lai Hila & Guy son fils. Apres que le Prefet & le pere eurent vn peu parlé ensemble, & employé tous deux beaucoup de paroles, pour persuader à Guy de renier nostre Seigneur Iesus-Christ, & seranger au seruice des Dieux: voyans qu'ils ne pouuoient diuertir ce saint par promesses ny menaces, le Iuge le fit cruellement fouetter de verges, & apres appliquer à des gehennes & tourmens plus cruels. Les bourreaux voulās mettre la main sur le saint, pour executer les commandemens de Valerian, les bras leur seicherent, & la main au Iuge, mais Guy par ses prieres obtint de Dieu leur santé. Valerian craignant de tomber en plus grand danger, rendit Guy à son pere, & luy dict, qu'il le chastiait comme pere, & casta de l'attirer à l'adoration des dieux. Le pere vsa de toutes les plus douces voyes qu'il peut, pensant en venir à bout par des carresses & bons traitemens. Il fit dresser & tapisser richement vne chambre, preparer vn liēt, qui estoit remply de bonnes odeurs, & de parfums: eut vne bonne musique, avec des ieunes filles effrontées pour entretenir son fils, afin qu'estant amoly par ces delices, il se laissast vaincre. Mais le saint enfant tourna ses yeux vers Dieu, & le supplia de tout son cœur de le fauoriser & deliurer de ces femmes, comme de serpens venimeux. Aussi tost on vid en ceste chambre vne tres-claire lumiere descendre du Ciel, & on entendit les Anges chanter des louanges diuines. Son pere venant dans ceste chambre aperceut vne si grande clarté, que ne la pouuant supporter, il en deuint aueugle, & commença à crier, & se tourmēter du mal qu'il sentoit es yeux. Il s'en alla au Temple de ses Dieux pour estre guarly, & leur fit en vain beaucoup de vœux & de belles promesses, s'ils luy rendoient la veuē: mais les Idoles n'auoient garde de luy donner ce qu'elles mesmes n'auoien pas. Son fils Guy la luy rendit par la vertu de celuy qui est la lumiere du monde, sans laquelle les yeux les plus vifs sont aueuglez: Neantmoins ce bien-fait ne fut pas suffisant pour faire cognoistre Iesus-Christ à ce pere ingrāt, & se souuenir qu'il estoit pere, & que ce nouveau subiect l'obligeoit à aymer celuy que l'instinct de la nature le forçoit d'aimer: au contraire, il se resolut d'affliger son fils: Mais nostre Seigneur le deliura de ses mains, & enuoya vn Ange vers Modeste & Creence, qui l'auoient nourry & esleué, & leur commanda de prendre Guy, & s'en aller avec luy sur la mer, & qu'ils montassent dans vn vaisseau qu'ils trouuerent tout prest à faire voile, & quil seroit leur guide: ce qui fut fait, & l'Ange luy-mesme seruit de pilote en ce voyage, & les mena au Royaume de Naples en la Prouince de Lucanie, & les ayant laissez au bord d'vne riuere il disparut. Ils demeurere nt tous trois en celieu, viuans de ce qu'vn Aigle leur apportoit. Dieu continuant de faire plusieurs miracles par les prieres de saint Guy, & illuminant

les peuples circonuoisins, lesquels ayans euy parler de sa sainteté le venoient trouuer. Il chassa les diables qui estoient entrez es corps des hommes, & Dieu permit pour la plus grande gloire de son saint Nom, qu'vn garçon ou vne fille de l'Empereur Diocletian se trouua lors possedee de fort affligée du diable, lequel dit qu'il ne la quitteroit point iusques à tant que Guy seruit de Iesus-Christ fust venu. Le saint enfant fut incontinent cherché par le commandement de l'Empereur: on le trouua, on l'amena, & si tost qu'il eut mis ses mains sur la fille possedee, le diable se enfuit, blessant & mal traitant quelques Gentils qui se mocquoient de saint Guy, & disoient qu'il n'eust sceu guarir la malade, qui fut entierement guarie. L'Empereur la voyant deliurée, & que Guy estoit ieune, & d'vne belle disposition, il l'affectionna grandemēt, & luy fit offre de la faueur, & de tout ce qui en dependoit de le tenir mesme en son Palais, comme son propre fils, s'il vouloit renoncer Iesus-Christ, & adorer leurs Dieux. Guy ne fit que se rire de tout cela; de sorte que l'Empereur changea la douceur en courroux, l'amour en haine, & le fit enfermer en vne obscure prison avec Modeste & Creence, les fers aux pieds & aux mains, sans permettre qu'on leur donnast vne seule goutte d'eau. Lors Guy chanta avec le Prophete Dauid: *Venez, ô Dieu, en mon ayde & faueur.* Incontinent ils apperceurent vne grande clarté, & entendirent vne voix qui disoit: Tien bon Guy, mon seruiteur, ie suis tout prest à te secourir, & sentirent vne merueilleuse odeur en ce cachot puant & estouffé. Diocletian fut aduertly par les Concierges de la prison de ce qui y estoit passé: c'est pourquoy il fit comparoit deuant luy les Sainctz Martyrs. Comme on les conduisoit, Guy encourageoit ses compagnons de combattre vaillamment, parce que l'heure de leur couronne s'approchoit, laquelle ils receuroient sans doute de la main de Dieu, s'ils persistoient iusques à la fin en la confession de la foy. L'Empereur ne pouuant persuader Guy de se ranger à la peruerse volonté, fit allumer vn tonneau remply de plomb & de poix resine bouillante, & ietter les Sainctz dedans, disant à Guy: C'est maintenant que nous verrons si tō Dieu te pourra deliurer de mes mains. Le saint ayant fait le signe de la Croix entra dans le fourneau, & chanta des Hymnes de louanges à Dieu (comme les trois enfans en la fournaise de Babylone) & en sortit plus entier qu' auparauant, sans estre noicy, ny grillé. On le presenta à vn fier lyon, afin qu'il le deuorast, mais il vint luy lescher les pieds comme vn doux aigneau. Il estoit accouru plus de cent mille hommes pour veoir ce spectacle, avec vn nombre infiny de femmes & d'enfans, lesquels voyans ceste merueille de Dieu, il y en eut près de mille qui furent conuertis, & creutē en Iesus-Christ. Guy disoit à l'Empereur: Ne voyez-vous pas, ô Diocletia, que les bestes farouches s'appriuoisent, & qu'oublians leur ferocité naturelle, elles recognoissent & obeyssent à leur Seigneur, & vous luy desobeyssiez & mesconnoissiez. Nonobstant ce miserable Empereur estoit aueuglé

aveuglé & endurcy, que ny les paroles du Sainct  
ny les miracles qu'il voyoit, ny le bien-fait qu'il  
auoit receu ne lepeurent amolir, & luy faire co-  
gnoistre que la vertu de Dieu operoit en ce ieune  
homme à sa confusion, & ruine de ses faux dieux:  
au contraire il le fit estêdre avec Modeste & Cre-  
cence sur le Cataste (c'estoit vn eschafaut esleué,  
sur lequel ils estoient & tourmentoient les  
Saincts Martyrs, avec des instrumens & des peines  
diuerses) où ils furent horriblement gehenez &  
questionnez: ils disloquerent leurs os, desboite-  
rent tous leurs membres, egratignerent, & des-  
pecerent ces corps benifts, tant qu'on leur voyoit  
lesstripes. Le iour estoit beau & cler, il ne souf-  
froit point de vent, mais Guy s'estant mis en prie-  
res, & imploré le secours de nostre Seigneur, vne  
furieuse tempeste s'esleua tout à coup, la terre  
commença à trembler, le Ciel à tonner & esclai-  
rer, les Temples des Idoles furent renuersez, &  
plusieurs Payens accablés sous leurs ruines: l'Em-  
pereur mesme tout honteux, & frappant son frôl  
s'enfuyt, se voyant vaincu par vn ieune homme.  
Vn Ange descendit du Ciel qui destacha les  
Saincts du tourment où ils estoient garottez. Il  
les mena au fleuve Silare d'où ils estoient venus,  
& les mit dessus vn arbre. Là saint Guy pria nos-  
tre Seigneur, que puis qu'il leur auoit fait la gra-  
ce de vaincre les tourmens, & les assauts des dia-  
bles & tyrans, qu'il leur donnast la gloire, laquelle  
ils estoient de sa misericorde. Ayant acheué son  
oraison, il entendit vne voix qui luy dit: Guy l'ay  
exaucé ta priere: soudain ils rendirent leurs bien-  
heureuses ames à Dieu, & les Chrestiens embau-  
merent & enseuelirét honorablemēt leurs corps.  
Le martyre de ces Saincts fut le 15. Iuin, l'an 303.  
le vingtiesme de l'Empire de Diocletian & Ma-  
ximian. Le corps de saint Guy fut depuis trans-  
porté de Rome à Paris, & saint Venceslaus Roy  
de Boëme eut l'vn de ses bras, comme vn tres-  
grand tresor, & fit bastir vne belle Eglise à Pra-  
gue, qui est la metropolitaine, ville capitale de  
Boëme, l'an sept cens septante-cinq, & de là  
pour la secôde fois il fut porté à Sazonie, lan 836.  
Qui est-ce qui ne void en ceste vie, & martyre de  
saint Guy la toute puissance & bonté de Dieu,  
qui en vn tendre & delicat enfant triomphe ainsi  
des tyrans, des tourmens de la mort, & de tout le  
pouuoir de l'Enfer? Qui se deffiera de sa foiblesse,  
ou perdra courage, considerant la vertu & faueur  
de nostre Seigneur? Et au contraire, qui s'assure-  
ra sur l'amour paternel ou humain pour les bons  
offices qu'il aura faitz, veu que son propre pere,  
& Diocletian, duquel il auoit guarly la fille, fu-  
rent les bourreaux de saint Guy, & la cause de  
son martyre?

La vie de ces Saincts est rapportée par Surius  
en son troisieme Tome, & est fait mention d'eux  
en Martyrologes Romains, de Bede, Vsuard, &  
Adon.

*En Lucanie Prouince d'Italie, qu'on nomme à present  
Basilicata, pres du fleuve Silare, les saincts Vite, Mode-  
ste & Crencence, y ayans esté transportez de l'Isle de Sicile  
sous l'Empereur Diocletian, furent mis dans vne chaudiere  
de plomb fondue, exposez aux bestes, estendus sur la ge-*

henne, eurent les bras & iambes rompus à coups de gros  
louiers, & ainsi finirent leurs martyre. A Dorostore ville de  
la Mysie, deceda saint Hefebie soldat, lequel ayant  
esté prins avec Inles, sous le President Maxime, fut après  
luy couronné du martyre. A Zephyrie ville de Cilicie, mourut  
saint Dny le martyr, lequel sous le mesme President Maxime,  
fut battu de verge pour le nom de nostre Sauueur, mis sur le grils  
arrosé d'huile bouillante, & endura plusieurs autres tourmens,  
par le moyen desquels il gagna la palme du martyre. A Palmyre  
ville de la Sirie, fut enterree sainte Febrone vierge & martyre,  
laquelle durant la persecution de Diocletian, sous le President  
Lysimagne, pour la defenſe de sa Foy & chasteté, fut battue  
de verges, deschirée avec des peignes de fer & mise au feu, puis  
eut les dents cassées, les mammelles coupees, & en fin fut de-  
capitée, s'en allant au Ciel chargée de tous ces tourmens, com-  
me d'autant de perles. En Auergne trespassa saint Abraham  
Confesseur, renommé pour ses miracles & sancteté de vie.

LA VIE DE SAINCTE LEVGARDE,  
Religieuse de l'Ordre de Cisteaux.



Ly auoit au Duché de Brabant  
vne sainte Vierge nommée  
Leugarde, dont la vie est écrite  
en trois liures, par Thomas Ca-  
tiprate Iacobin, qui la hantoit  
familierement. Surius la rappor-  
te en son troisieme Tome, dont  
voicy le sommaire.

Ceste Vierge nasquit en vne bonne maison de  
la ville de Tongre, son pere la vouloit marier, sa  
mere desiroit de la mettre en Religion, & elle gai-  
gna. Elle entra en l'age de 12. ans en vn Mona-  
stere de sainte Catherine de l'Ordre de saint  
Benoist, encore qu'elle n'eust pas lors resolu d'es-  
tre Religieuse, parce qu'elle presta l'oreille à vn  
ieune Gentil-homme qui la vouloit espouser  
mais nostre Seigneur qui l'auoit choisie pour soy,  
comme elle parloit vn iour avec cét amoureux,  
s'apparut à elle en la forme qu'il auoit en terre, &  
luy descourant la playe de son costé toute teinte  
de sang, luy dit: Ne t'arreste plus en ces blandi-  
ces d'vn fol amour, contemple icy ce que tu dois ay-  
mer, & pourquoy: de ma part, ie te promets tout  
l'aïse & le contentement des vrays & solides plai-  
sirs. La sainte Vierge demeura si confuse de ce-  
ste vision, & tellement esprise de l'amour de nos-  
tre Seigneur Iesus-Christ, qu'elle ferma la porte  
de son cœur à toute autre amitié, tant de ieune  
feruiteur, que de plusieurs autres qui la recher-  
cherent depuis en mariage, reiectant tous ses sis-  
temens de ce serpent venimeux. Elle s'adonna  
à l'oraison & meditation des choses celestes, &  
embrassa Iesus-Christ crucifié, avec autant de fer-  
ueur, comme s'il estoit encore en vie & avec el-  
le. Quelques anciennes Religieuses estimans que  
ce fust vne ferueur de Nouice, qui se refroidiroit  
bien-tost, elle les creut, & s'en attrista, recognoi-  
sant sa foiblesse: mais la glorieuse Vierge s'appa-  
rut à elle, & luy dit d'vn visage riât qu'elle ne crai-  
gnist point, d'autant qu'elle la prenoit en sa pro-  
tection, & la feroit croistre de vertu en vertu.  
sainte Catherine luy apparut aussi, & la fortifia,  
luy promettant le don de perseuerance, & s'appa-  
rut à vne autre femme, l'aduertissant de prendre